

Au tout début, il y eut **Béance**, ou **Chaos**.

Un vide obscur, un vertige sans fond, une gueule immense où tout serait englouti, aveugle, noir, flou.

Ensuite apparut **Terre**, ou **Gaïa**.

Au contraire de **Chaos**, **Gaïa** est nette, visible, solide. C'est le plancher du monde.

Mais sous le sol, c'est toujours l'abîme...

Puis apparut **Éros**, le Vieil Amour.

Éros est donc une poussée dans l'univers. Terre a jailli de **Béance**, **Éros** jaillit de **Terre**.

Il fait venir à la lumière ce qui était dans l'obscurité.

Gaïa enfante **Ouranos**, le Ciel étoilé, de la même taille qu'elle. **Ouranos** s'allonge sur **Gaïa**, ils forment deux plans superposés de l'univers, un plancher et une voûte. Un dessous et un dessus.

Puis **Gaïa** met au monde **Pontos**, toutes les eaux. Les eaux complètent **Gaïa**, s'insinuent à l'intérieur d'elle et limitent **Gaïa** grâce à de vastes étendues.

Pontos aussi est le contraire de **Gaïa**, liquide, informe et insaisissable.

À la surface, **Pontos** est lumineux, mais dans ses profondeurs, il est obscur, près de **Béance**.

Ouranos ne cesse de faire l'amour à **Gaïa**. Il ne pense qu'à cela, il ne fait que cela.

Cette pauvre Terre se trouve grosse de toute une série d'enfants qui ne peuvent sortir d'elle : 6 **Titans** et leurs 6 sœurs **Titanes**, 3 **Cyclopes**, 3 **Hécatonchires** ou **Cent-Bras**.

Ouranos, en s'allongeant sur **Gaïa**, emprisonne les enfants de **Gaïa**, qui la gonflent, la complimentent...

Alors **Gaïa** se met en colère ! Elle appelle les **Titans** à se révolter contre leur Père. Les **Titans** sont terrorisés face à **Ouranos**. Seul le dernier-né, **Cronos**, accepte le combat. Il se tient en embuscade, puis attrape le sexe de son Père et le tranche. Hurlant de douleur, **Ouranos** s'éloigne de **Gaïa** et va se fixer tout en haut du monde.

Cronos a donc séparé le **Ciel** et la **Terre**.

Il crée un espace libre pour que tous les êtres vivants puissent respirer.

Et il crée le début du **Temps**, car grâce à lui la vie devient possible, les êtres vont pouvoir se reproduire et les générations vont pouvoir se succéder.

Ouranos, réclame vengeance, secoue son sexe sanguinolent.

Les gouttes tombées *sur le sol* donnent naissance à la haine, la colère. C'est la naissance d'**Eris**.

Il jette son sexe *dans l'océan*, le sperme se mélange à l'écume. Une superbe créature naît, **Aphrodite**.

Puis naissent **Amour** ou **Éros** (différent de l'Éros primordial) et **Désir**.

Amour et **Désir** uniront deux êtres de sexes différents, pour qu'à partir d'eux naisse un troisième être, identique ni à l'un ni à l'autre de ses parents, mais qui les prolonge.

Aux **Olympiens**, le ciel, qui ne connaît que la lumière.

Dans le bas du monde, c'est la nuit, les ténèbres, le **Tartare**. Les monstres y sont maîtrisés, enchaînés ou endormis. *Entre les deux*, le monde des hommes qui connaît à la fois le jour et la nuit, le bien et le mal, la vie et la mort.

En Grèce, sur la plaine de Mékoné, *dieux et hommes vivent ensemble*.

Ils s'attablent au même festin chaque jour. On mange, on boit, on écoute les Muses chanter la gloire de **Zeus**. Les plantes y poussent sans effort, les viandes sont déjà cuites, la paix règne.

Jeunesse et force éternelles. Ni travail, ni souffrance.

D'où venaient les hommes ? Peut-être **Gaïa** les avait-elle enfantés ? Au bout de myriade d'années, ils s'endormaient et disparaissaient, sans mourir. Les déesses existent, mais pas encore les femmes. Ni mort, ni naissance.

Comment répartir la place *entre les dieux et les hommes* ?

Pas d'usage de la force, les hommes sont trop faibles, une pichenette les réduirait à néant...

On ne peut pas non plus traiter d'égal à égal avec eux... Que faire ?

Parlons de **Prométhée**.

Fils du frère de **Cronos**, il n'est ni titan, ni dieu, ni homme.

Il a un statut ambigu, mal défini. Il est rebelle, indiscipliné.

Alors pourquoi est-ce lui que **Zeus** va charger de régler le problème ?

Parce qu'il a déjà aidé **Zeus** dans ses guerres. Parce qu'il est *roublard, menteur*.

Complice avec **Zeus**, mais indépendant, complice avec les hommes, car il est une créature ambiguë comme eux-mêmes... Il est l'homme de la situation !

Dieux et hommes sont attablés, comme à l'ordinaire. **Prométhée** amène un superbe taureau, qu'il découpe en 2 parts. De la façon dont il a découpé la viande, va être dessinée la frontière entre dieux et hommes. Il rassemble les os blancs et les enveloppe d'une couche de graisse appétissante.

Dans un autre paquet, il place tout ce qui est bon à manger, et l'enveloppe avec l'estomac visqueux et laid. **Zeus** choisit le 1^{er} paquet, l'ouvre et hurle de rage. Ainsi, les hommes devront offrir aux dieux, les os, enduits de graisse, et les faire brûler avec des aromates.

Ils mangeront le reste, bouilli ou grillé.

Prométhée aurait donc réussi à duper **Zeus** ?! *Non...* Ils mangent pour survivre... alors que les dieux ont accès au nectar et à l'ambrosie, qui confèrent l'immortalité !

Les os sont précieux, éternels. Alors que les hommes reçoivent de la bête morte, la chair qui se décompose... Les dieux sont immortels, les humains *deviennent* mortels.

Zeus = 1 – Prométhée et les humains = 0

Zeus décide de châtier **Prométhée** qui a tenté de le tromper. **Zeus** se venge : Les hommes devront cacher la semence de blé dans le ventre de la Terre. Ils devront creuser un sillon, enfouir la graine pour qu'elle germe. *C'est la naissance de l'agriculture*. Il faudra transpirer pour manger.

Le feu et le blé des hommes naissent et meurent. Ils ne sont plus éternels. Il faut les conserver, veiller sur eux, les nourrir. Comme les hommes...

Le feu prométhéen, dérobé par la ruse, est un feu « technique » qui différencie les humains des bêtes.

Mais ce feu des hommes est aussi une bête sauvage quand il s'affole et dévore le monde. Ce feu est ambigu : d'origine divine, mais aussi bestial, comme les humains.

Zeus = 2 / Prométhée et humains = 0...

Le troisième acte commence...

Zeus ordonne à **Héphaïstos** de modeler une jeune femme vierge avec de la glaise. **Athéna et Aphrodite** la vêtissent d'une robe lumineuse comme la blanche graisse dont Prométhée avait entouré la part de bœuf. **Héphaïstos** lui pose un diadème sur la tête, sur lequel sont représentés tous les animaux du monde. Elle est splendide. *Cette première femme* est à l'image des déesses immortelles.

Mais **Hermès** y a caché un esprit de chienne, menteuse et voleuse.

Comme Prométhée : intérieur laid et extérieur divin...

Voici donc **Pandora**, lumineuse comme **Aphrodite**, mais mensongère comme **Nuit**. **Zeus** l'envoie chez les hommes. **Prométhée** est battu.

Maintenant l'humanité est double, composée de *deux sexes différents*.

Les hommes ne sont plus là d'emblée. Ils doivent naître des femmes.

Les hommes doivent travailler péniblement, pour obtenir peu.

Pandora est toujours insatisfaite.

Sa chiennerie est alimentaire. Elle se goinfre à table, pendant que l'homme travaille dans les champs. Elle est un feu qui dévore tout dans la maison.

Sa chiennerie est aussi sexuelle. Elle veut tout le temps s'accoupler. Elle est un feu humide qui dessèche son mari. **Prométhée**, qui avait caché la viande dans l'estomac du taureau, est battu à son propre jeu. L'homme est condamné.

Le ventre de la femme dévore, mais donne aussi la vie.

Nuit qui dévore, **Aphrodite** qui engendre...

La voracité et la fécondité.

Divine par sa beauté, bestiale par son caractère.

Elle oscille entre les deux, comme les hommes.